

En hommage à Gaston Miron

Jean-Noël Pontbriand

Number 31, October 1978

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56597ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Pontbriand, J.-N. (1978). En hommage à Gaston Miron. *Québec français*, (31), 50–50.

« Je suis arrivé à ce qui commence. »

Il est venu du nord nimbé de son silence
ses mains dans l'avoine ont inventé le bleu
fusion d'innocence à l'eau mêlée

parfois sonore dans le pouvoir des mots
il revient plus avant dans le fruit du désert
plus près des orgies blanches ailées de poudreries
plus éloigné de nous perdus dans nos absences

et quel nom sommes-nous après tous ces silences
quelle ombre nous produit dans la nuit boréale
nos corps courbés sous l'haleine du givre
fauconnés suaves à grappe d'hémisphère

nous portons l'âme en ses mots
braconnés de fulgurance au seuil de ses poèmes

le perce-neige ouvre la mer
le cri des pluviers dans la courbe du sol
la joie peureuse de nos étés traqués

à boire la mer où son rire nous perce
dansons la ronde au clou de nos sommeils

la plaie des morts vit dans nos cœurs
avec la marche en avant de l'amour retrouvé
et le vert des collines dans nos yeux

l'air du matin résonne de nos espoirs inquiets
les nœuds du destin recueilleront quelle âme au
[bout de leur élan
prisonniers repus des chaînes esclaves éblouis
d'être encore ce porteur d'os que la peur alimente
ce songe blanc dans les cris du délire terrassé sur la Main
oublié dans l'Est avec le vrai matin

qu'advient-il de nous au bout de ton silence
quelle naissance engendrée dans le sable des côtes

pardon de n'être encore qu'une meute à genoux
silence enfin venu du fin fond de l'absence

quel raccourci nous mènera plus près
quel horaire de parcours dans l'amas des circuits

j'entends ton cri d'engoulement traqué
ma chair parfois s'émeut couronnée de présence
nous naissons rachetés de nos oublis dans l'écho de tes paroles

j'entends votre paix
se poser comme la neige...

Jean-Noël PONTBRIAND

Poème composé à l'occasion de la remise du Prix Duvernay à Gaston Miron en 1978.